



La nouvelle génération de l'agriculture

Le Canada est-il prêt pour la nouvelle ère de l'agroalimentaire?



Nouvelle vision pour l'avenir de l'agriculture au Canada

Le paysage de l'agriculture est en pleine évolution. Des changements importants ont lieu dans tous les aspects du secteur, qu'il s'agisse des innovations technologiques, des difficultés liées à la chaîne d'approvisionnement ou des attentes en matière de durabilité. De nouvelles idées et méthodes bourgeonnent partout dans le secteur agroalimentaire, c'est pourquoi les petites fermes familiales traditionnelles deviennent de plus en plus rares. Certains changements sont apportés en vertu de règlements commerciaux et de politiques gouvernementales, d'autres en raison des problèmes d'approvisionnement (qui étaient exacerbés par la pandémie de COVID-19) ou en conformité avec les mesures du secteur lui-même pour atteindre sa vision d'une agriculture plus efficace, plus résiliente et plus axée sur l'avenir.

Le gouvernement du Canada a fixé des objectifs ambitieux pour les exportations de produits agricoles du pays. La vision de la Table de la stratégie économique du secteur agroalimentaire du Canada est de faire du pays « l'un des cinq plus grands concurrents du secteur agroalimentaire » d'ici 2025. Que faudra-t-il accomplir pour atteindre des objectifs aussi audacieux? Une adoption massive de mesures de la part des entreprises agroalimentaires; une direction claire du gouvernement par le biais de la réglementation et des politiques; des idées novatrices, des processus et des technologies modernisés; et une main-d'œuvre prête pour l'avenir. Jetons un coup d'œil à certains des principaux défis et possibilités qui se présentent à l'agriculture au Canada.

En février 2017, le Conseil consultatif en matière de croissance économique du ministre des Finances a déterminé que le secteur agroalimentaire canadien avait un grand potentiel pour propulser la croissance économique du pays. Un rapport de 2019 de RBC indique que le secteur agricole canadien pourrait générer 11 milliards de dollars supplémentaires de PIB d'ici 2030 en raison de la croissance démographique.¹

¹John Stackhouse, « Agriculteurs 4.0: Comment les prochains développements de connaissances peuvent transformer l'agriculture », RBC, 27 août 2019, <https://leadershipavise.rbc.com/agriculteur-4-0-comment-les-prochains-developpements-de-connaissances-peuvent-transformer-lagriculture/>

L'impact des accords commerciaux internationaux

Au cours des dernières années, les agriculteurs canadiens se sont démenés afin de diversifier leurs pratiques, dans le but de réduire la dépendance à l'égard des grands marchés extérieurs. Mais le commerce transfrontalier est à la fois une nécessité et la réalité d'aujourd'hui.

Les accords commerciaux posent certains défis aux agriculteurs canadiens. Par exemple, en vertu de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), les États-Unis prévoient une hausse de 697 millions de dollars de leurs exportations de produits laitiers et de volaille vers le Canada, ce qui représente 2,69 % des ventes du Canada en 2019, voilà de quoi ajouter de la pression concurrentielle aux agriculteurs canadiens. Les nouvelles réglementations entraînent généralement de nouvelles exigences de certification ou de nouveaux quotas, et il peut être difficile de s'adapter aux changements tout en développant une entreprise durable.

D'un autre côté, les accords commerciaux créent de nombreuses possibilités. Avant tout, ils offrent la stabilité, ce qui permet aux entreprises agricoles d'avoir la certitude nécessaire pour investir dans l'avenir.

Ils pourraient aussi :

- créer de la transparence dans la résolution de tout différend commercial;
- appuyer la coopération transfrontalière en promouvant des réglementations commerciales et scientifiques;
- renforcer la protection des formules et méthodes brevetées;
- réduire les formalités administratives et moderniser les exigences en matière de documentation afin de minimiser les coûts commerciaux;
- offrir un plus large éventail de produits alimentaires aux consommateurs canadiens.



De fermes familiales à agriculteurs de l'avenir

Il est très courant de voir le pourcentage de membres d'une famille agricultrice diminuer d'une génération à l'autre. Par conséquent, les fermes canadiennes comptent davantage sur l'arrivée de travailleurs étrangers temporaires pour effectuer les travaux agricoles, une approche particulièrement difficile à suivre pendant la pandémie de COVID-19 en raison de la fermeture des frontières et des restrictions de voyage.

Une méthode de plus en plus courante pour surmonter certains des défis auxquels sont confrontées les fermes familiales traditionnelles est la consolidation et l'intégration verticale, c'est-à-dire qu'une ferme combine deux ou plusieurs étapes de sa production pour créer un seul produit, ce qui simplifie l'exploitation. Bien que vendre à une plus grande entreprise agricole est une option envisageable, les exploitations familiales constituent un élément important du tissu social de notre pays. Les deux types d'agriculture présentent leurs propres défis et avantages, et les deux auront leur place dans la réalité agricole de demain.

Exploitations agricoles d'hier

- Petites exploitations familiales
- Processus traditionnels et manuels

Exploitations agricoles d'aujourd'hui

- Grandes exploitations familiales
- Combinaison de plusieurs membres de la famille et de main-d'œuvre salariée
- Investissement dans la technologie
- Engagement envers le développement durable

Exploitations agricoles de demain

- Exploitations multiproduits
- Intégration verticale
- Investissements importants dans la technologie
- Coexistence des fermes exploitées par plusieurs familles avec les fermes d'entreprise
- Opérations entièrement durables, faibles émissions de GES et réduction de l'empreinte carbone

Nécessité de chaînes alimentaires locales et adaptables

Avec la pandémie de COVID-19, il est devenu évident que nos chaînes d'approvisionnement devaient devenir plus adaptables. La fermeture des frontières a entraîné des pénuries de main-d'œuvre et des retards dans les importations, et certains champs n'ont pas été récoltés. La demande a évolué de façon spectaculaire, les hôtels et les restaurants ayant fermé et la fréquentation des épiceries ayant augmenté. De nombreux agriculteurs ont eu du mal à faire face à ce changement radical de la demande; les animaux et les cultures suivent des horaires assez fixes, donc leur rendement n'est pas facile à ajuster.

L'agriculture en environnement contrôlé (AEC), ou l'agriculture d'intérieur, offre l'avantage important de surmonter l'obstacle du temps. Cette approche a le potentiel d'accroître la résilience de nos chaînes d'approvisionnement alimentaire en réduisant les délais d'approvisionnement et en accélérant les cycles de production. Selon David Guthrie, chef national du secteur agroalimentaire à KPMG au Canada, « l'AEC peut aider à résoudre un large éventail de problèmes, qui touchent notamment la sécurité des aliments, la croissance démographique et l'insécurité alimentaire, les pénuries de main-d'œuvre et les attentes des consommateurs en matière de durabilité. Un nombre considérable d'investisseurs cherchent des occasions stratégiques d'investissement durable. » En effet, le financement de l'AEC par le capital de risque a atteint un niveau record en 2020 et devrait atteindre 131,2 milliards de dollars d'ici 2025.²

²*Indoor Farming Market – Growth, Trends, and Forecast (2020-2025)*, Mordor Intelligence, 2020.





Avantages de l'agriculture en environnement contrôlé (AEC)

- Meilleur rendement par pied carré
- Nombre d'opérations réduit
- Amélioration de l'empreinte écologique
- Besoin de main-d'œuvre réduit
- Besoin de terrain réduit

Difficultés de l'AEC

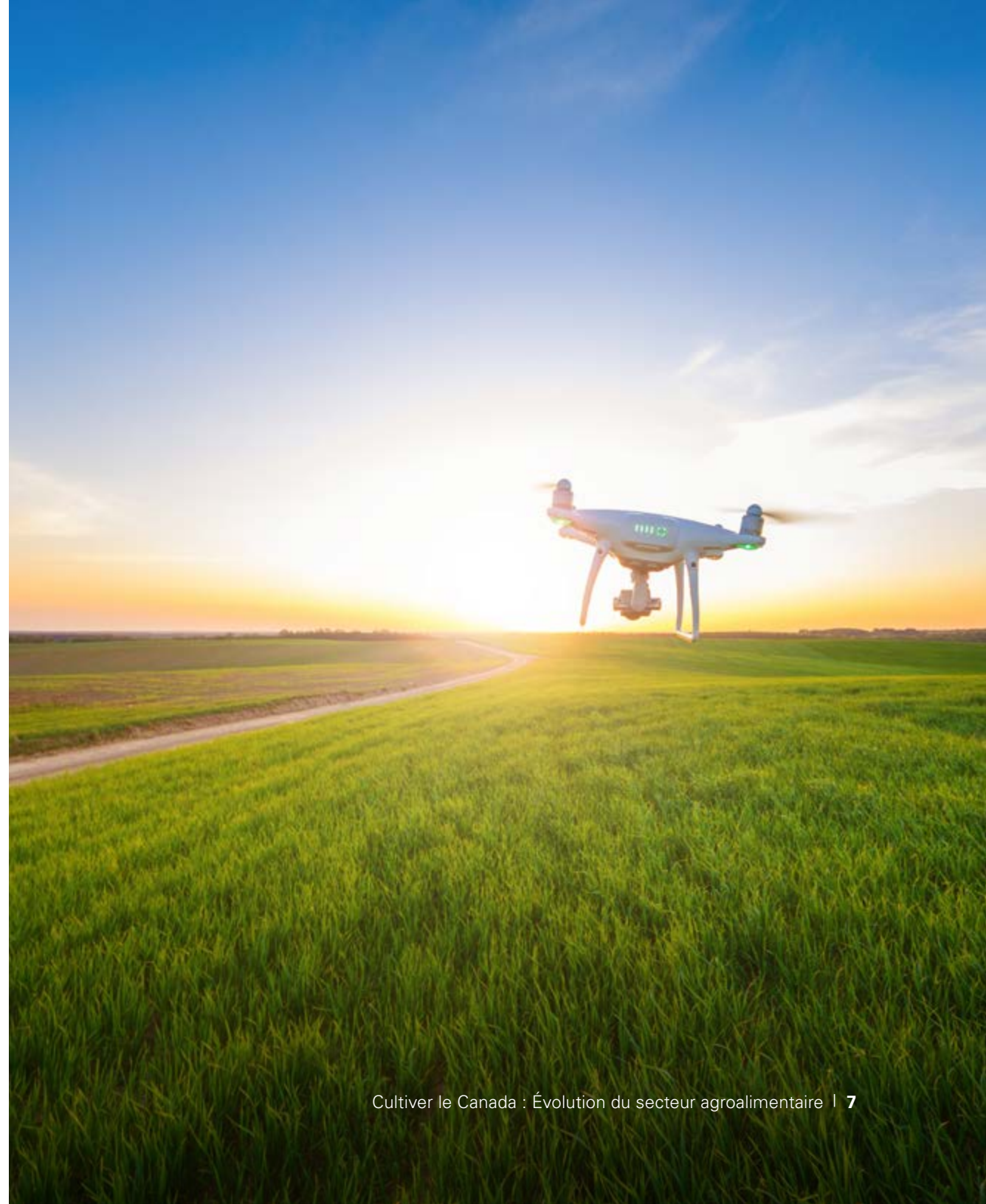
- Coûts de démarrage élevés, notamment les coûts de construction de l'installation et les coûts de configuration des technologies
- Coûts de production élevés en raison de l'énergie nécessaire au fonctionnement des appareils technologiques comme les systèmes d'éclairage et de contrôle
- Variétés de cultures limitées
- Difficultés de croissance de la chaîne d'approvisionnement

Influence de la technologie sur les pratiques agricoles au Canada

Il va sans dire que les possibilités d'avancée technologique sont innombrables dans le domaine de l'agriculture. Aujourd'hui, les grandes exploitations et celles dirigées par de jeunes agriculteurs adoptent déjà pleinement la technologie pour différents niveaux d'utilisation. À mesure que des exploitations adoptent les innovations technologiques, nous assisterons à une automatisation et à une rationalisation des processus, ainsi qu'à une réduction de la dépendance à la main-d'œuvre humaine. Les travailleurs agricoles auront ainsi la possibilité d'acquérir et de pratiquer de nouvelles compétences, telles que la collecte et l'analyse de données. À court terme, l'adoption de nouvelles technologies peut sembler un défi, en particulier pour les exploitations agricoles plus traditionnelles, mais les avantages l'emporteront sur les difficultés.

Nécessité des pratiques agricoles durables

Le développement durable est un enjeu de plus en plus important. Alors que l'insécurité alimentaire se répand et que notre climat continue de souffrir des effets de l'industrialisation, les consommateurs veulent acheter des aliments provenant de sources responsables. Les possibilités d'innover et de devancer cette demande sont nombreuses. Cela ne se fera pas tout seul, pour assurer cette transition, l'action politique sera essentielle ainsi que les programmes de financement visant à aider les agriculteurs à adopter des pratiques durables.





L'agriculture évoluée d'aujourd'hui

Depuis 2011, le Canada est le cinquième plus grand exportateur mondial de produits agricoles. Le reste du monde entre dans une nouvelle ère d'agriculture modernisée, et nous ne devons pas rater le train. Les agriculteurs canadiens comptent beaucoup sur les subventions pour financer les nouvelles technologies, mais le secteur doit encourager les investissements privés dans la recherche et le développement afin de demeurer à jour.

La COVID-19 nous a montré les limites de la dépendance aux travailleurs étrangers temporaires pour combler les pénuries de main-d'œuvre. Au final, le passage à l'automatisation rendra nos exploitations agricoles plus résilientes et plus adaptables. L'agriculture de l'avenir impliquera une combinaison de nouvelles technologies, de nouvelles compétences, de nouveaux processus et méthodes, ainsi qu'une collaboration interindustrielle pour assurer la pérennité du secteur et la résilience de l'approvisionnement alimentaire canadienne.

La vue d'ensemble du secteur et les connaissances approfondies des tendances agricoles à venir de l'équipe de KPMG nous permettent d'apporter de nouvelles perspectives aux exploitations agricoles qui veulent se tourner vers l'avenir. Pour plus d'informations sur ce que nos pratiques agroalimentaires peuvent apporter à votre entreprise, communiquez avec les professionnels de KPMG au Canada :

Nourrir le pays, nourrir le monde. **Réalisons-le.**

Communiquez avec nous

National

David Guthrie

Associé et leader national
Agroalimentaire, région du
Grand Vancouver
KPMG au Canada
604-793-4751
djguthrie@kpmg.ca

Est du Canada

Katie Bolla

Associée, Services-conseils –
Management, région
du Grand Toronto
KPMG au Canada
416-777-8720
kbolla@kpmg.ca

Ruth Todd

Associée, KPMG Entreprise,
Hamilton et St. Catharines
KPMG au Canada
905-523-2216
retodd@kpmg.ca

Louis-Alexandre Lehoux

Associé, KPMG Entreprise,
Audit, région du Grand Montréal
KPMG au Canada
450 462 6183
llehoux@kpmg.ca

Ouest du Canada

Matt Creechan

Associé, KPMG Entreprise,
Audit, région du Grand
Vancouver
KPMG au Canada
604-455-4011
mcreechan@kpmg.ca

Stuart Pollon

Associé, KPMG Entreprise,
Audit, Regina
KPMG au Canada
306-537-4884
spollon@kpmg.ca

Colin Miller

Associé, KPMG Entreprise,
Fiscalité, Lethbridge
KPMG au Canada
403-380-5707
colinmiller@kpmg.ca

home.kpmg/ca/AvenirAgroalimentaire



L'information publiée dans le présent document est de nature générale. Elle ne vise pas à tenir compte des circonstances de quelque personne ou entité particulière. Bien que nous fassions tous les efforts nécessaires pour assurer l'exactitude de cette information et pour vous la communiquer rapidement, rien ne garantit qu'elle sera exacte à la date à laquelle vous la recevrez ni qu'elle continuera d'être exacte à l'avenir. Vous ne devriez pas y donner suite à moins d'avoir d'abord obtenu un avis professionnel se fondant sur un examen approfondi des faits et de leur contexte.

© 2021 KPMG s.r.l./s.e.n.c.r.l., société à responsabilité limitée de l'Ontario et cabinet membre de l'organisation mondiale KPMG de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, société de droit anglais à responsabilité limitée par garantie. Tous droits réservés. KPMG et le logo de KPMG sont des marques de commerce utilisées sous licence par les cabinets membres indépendants de l'organisation mondiale KPMG. 10399

